Nouvelles de la Rivière Rouge.

PRISE DU FORT DE RUSSY ET D'ALEXANDRIE

Le *Times* vient de publier dans un extra les nouvelles suivantes :

Ouatchra au quartier général avis officiel de la prise du fort de Russy, sur la rivière Rouge, par les forces des Etats-Unis, sous le général A. G. Walker.

Vingt-quatre officiers et 300 soldats ont été faits prisonniers. Ils sont en route pour la Nouvelle-Orléans.

Nous avons appris les détails additionnels qui suivent :

Le fort de Russy a été capturé le 13 courant par canons, 4 de heures du soir, on a pris dix canons de bronze.

Nos canonnières sont arrivées aussitôt après la prise.

Alexandrie a été prise par la marine le 15.

NOUVELLE IMPORTANTE DU MEXIQUE.

Par des avis particuliers reçus du Mexique le *Times* apprend que Juarez, chassé de Monterey par Vidaurri et abandonné par Doblado, qui s'est retiré de lui avec presque toutes ses forces militaires, a été forcé de résigner ou de céder la place à Ortega, président de la Cour Suprême et général dans l'armée mexicaine, devient par intérim président du Mexique. Ce changement ne préoccupe la question de Vidaurri qui, très probablement, ne sera pas plus pour Ortega qu'il n'a été pour Juarez.

PASCAGOULA

Nous lisons dans nos derniers journaux de Mobile :

Nous sommes charmés de pouvoir, d'après notre correspondant, informer notre correspondant de Pascagoula qu'aucun ordre n'interdit l'envoi de provisions de la Mobile à Pascagoula ou à tout autre point.

Les autorités militaires n'ont pas eu l'occasion de traiter un pareil ordre, attendu qu'elles ont des approvisionnements fort abondants et qu'elles n'ont aucunement besoin des approvisionnements particuliers. Ce que probablement elles n'en savent jamais besoin, et ce n'est que conscrits les intérêts de l'armée, la manière dont elles régissent l'approvisionnement de leurs stocks leur est parfaitement indifférente. Si les habitants de Pascagoula ont en de la peine à acheter des provisions ici, nous soupçonnons qu'il y a eu quelque manœuvre en tout de tout cela.

Il est possible qu'une publication faite, il y a peu de temps, par le major Walker, commandant de l'Alabama, ait été assez qui interprétée pour produire cette idée erronée. Au moment où les non-combattants quittaient la ville, il proposa, simplement pour leur commodité, et pour leur épargner les frais de transport et l'embarras, d'échanger les provisions qu'ils voulaient emporter avec eux contre des provisions du gouvernement à l'intérieur, et il offrit de leur donner des ordres sur les commissaires de la parmi les plus éloignés de l'endroit où ils voulaient se rendre. Cette transaction a pu donner lieu à l'histoire rapportée par notre correspondant de Pascagoula.

Mais s'étonne que le gouvernement a d'ailleurs approvisionnées pour l'armée, et non aux qui sont disposées peuvent se rassurer à cet égard. Un approvisionnement complet de la ville par l'ennemi ne pourrait pas nous coûter à la fin de cette année.

Combat entre Fédéraux et Virginiens

(Extrait des journaux de Mobile)

La Lynchburg *Republican* du une dépêche nous venons de parcourir le journal de Pinne William, en Virginie, rapportant qu'il y a eu un engagement très vif entre les troupes d'insurgés et Fédéraux, campé près de Bristoe Station sous les circonstances suivantes :

Il paraît avait été fait pour le matériel environnant des hommes de ce corps, et on avait envoyé un bon nombre de barils de whisky pour irriter les hommes à boire et les amener au point de consentir à renouveler leur engagement pour la guerre. Quelques Hollandais et Irlandais en buvèrent alors à tantinet, et bientôt ils se trouvèrent parmi les réengagés ; mais les Yankees plus fins et plus froids, se doutèrent du stratagème et refusèrent avec beaucoup d'autres de participer à la fête, sur quoi les hommes en rôlés commencèrent à leur chercher querelles, et en résulta une mêlée générale fort sérieuse. Le combat a duré plusieurs heures. L'officier sommandant fut obligé de faire jouer des pièces contre les insurgés qui finirent par se calmer.

On rapporte que sans cette homme on été tués et qu'un long train d'ambulances de wagons, chargés de blessés a été envoyé sur les derrières. Il n'y a pas de doute sur la vérité de cette affaire, car des officiers d'un de nos régiments ont reçu de leurs familles habitant ce voisinage des lettres qui confirment ces faits et disent qu'il y a eu un combat très chaud, et.....

Deux mille hommes impliqués dans ce conflit ont été jetés aux feux. Ce fait vous donnera une idée de l'étendue et de l'importance de l'affaire. Ils prétendent de plus que c'est le second engagement de cette nature que les Yankees ont eu dans ces derniers temps.

Deux régiments fédéraux, dont les termes de service étaient expirés, reçurent ordre de s'enrôler pour la campagne, mais ils refusèrent de le faire et un tiers qui survivent ont été tués. On dit que les deux régiments ont battu la brigade et qu'il y a eu cent tués et blessés de chaque côté.

La True Delta—Ce journal vient encore de changer de propriétaire. M. Michael Hahn annonce que ses nouvelles fonctions de gouverneur étant incompatibles avec sa position de propriétaire et rédacteur d'un journal, il se retire pour céder la place à M. W. R. Fish. Ce dernier déclare qu'il continuera à soumettre dans le *True Delta*, les deux principes de l'Union et de la liberté. Il est en faveur de l'union d'Etats libres et homogènes, indissolublement liés sous un gouvernement fort, et il promet son appui à l'administration pour toutes les mesures ayant pour but d'écraser la rébellion. Il promet également une aide au nouveau gouvernement d'Etat, en se réservant le droit de critique qui appartient à tout journaliste indépendant.

IMPORTANT ARRIVAGE.

Le steamer *Advance* avec une nouvelle cargaison, est arrivé à Wilmington. C'est son sixième voyage. Il a emporté, lit-on dans le Journal, 700 balles de coton qui sont maintenant en sûreté à Bermuda. Ces balles converties en chanvre sterling de $200,000 rapportent à plus de quatre millions de notre argent.

NOUVELLES DIVERSES.

Pour rassurer les négociants New-yorkais qui redoutent que les vapeurs allemands des lignes de Brême et de Hamburg, ne soient gênés sur les côtes d'Angleterre par les croiseurs fédéraux, M. Abram Wakeman, le directeur des Postes, a décidé qu'une malle supplémentaire, à destination de l'Allemagne, serait placée à bord du steamer *City of London*, qui part mercredi lui pour Liverpool.

On écrit de Erie (Pennsylvanie) que le *Gold House*, un des plus beaux hôtels de cette ville, a été détruit par le feu dans la nuit d'avant hier. La perte est estimée à $200,000. On ne peut que ce sinistre est l'œuvre d'un incendiaire.

Un télégramme de Washington annonce que M. F. W. Seward, sous secrétaire d'Etat et fils du secrétaire, est retour chez lui par une attaque de paralysie.

Le gouvernement se propose de faire frapper deux nouvelles pièces de monnaie en bronze : l'une d'un sou et l'autre de deux. Il n'y a pas de pays qu'une seule pièce de nickel et un métal est devenu et plus qu'il faudra renoncer à s'en servir plus longtemps pour faire les pièces de trois sous.

LE DISCOURS DU PRINCE NAPOLEON

AU BANQUET DE L'ISTHME DE SUEZ.

Un banquet des actionnaires de l'isthme de Suez a eu lieu à Paris, le 11 février. Le prince Napoléon y a prononcé un discours qui a pris une certaine sensation. Nous en extrayons les passages qui ont trait à l'Angleterre :

On s'appuie sur l'Angleterre. Eh bien ! partons de l'Angleterre, quelque ce soit une question délicate et la plus désagréable à traiter. J'ai confiance, mais, cependant, on y montrait beaucoup de mauvaise et de franchise. Je saurai sur dire ce que je pense.

D'abord, quand bien même nos franchises devraient déplaire à quelques uns d'entre vous, je n'accuse absolument rien dire contre la nation anglaise, et je fais toujours une grande différence entre cette puissante nation qui m'intéresse..... et ceux qui voulent voir s'il y a un mirage qui m'empêche beaucoup de traverser ce canal, c'est le mirage de la liberté que j'aime tant et qui m'attire.....

De toutes parts : Le mirage de la liberté ! (Applaudissements prolongés !)

Le prince Napoléon—Oui, c'est le mirage de la liberté ! (Mouvements applaudissements) Je l'aime, cette liberté, je l'aime chez tous ceux qui la pratiquent.

Mais, à côté de la nation anglaise et de l'opinion anglaise, il y a le gouvernement anglais. (Ah ! ah ! ! ! Sensation ! ! ! Sensation !)

Je n'aime pas trop sévère, même pour le gouvernement anglais. Il est désavoué à vos exploitation, je ne dirai pas que c'est tout simplement je le désapprouve, mais je le comprends. Il est vrai aussi que ce gouvernement, il aime, dans ses actes, à se servir de moyens plus ou moins démontrés. Une opposition se forme, on la calomnie pas, il n'a jamais fait de notes diplomatiques, vous n'en trouverez pas une seule ; il a toujours mis la force en avant. Mais Dieu ! je lui en fais un mérite. Mais il y a une exception pour le peuple anglais.

Savez-vous où je le trouve ? on n'est pas dans le *Stout Book* c'est dans le *Foreign*, où vous en voyez qu'on trouve l'âge de tout les lords d'Angleterre. Quand on cause le *Foreign*, et qu'on voit que les nobles lords qui peut en pourvoir ont quarante-six, soixante-quatre, soixante-quatre, on comprend mieux que cela de vous en que ce ne pas.

Conservez vos Bonts.

J. A. CASAMAVANZ,

CHIRURGIEN DENTISTE,

130, RUE DU CANAL.

Coutume à exécuter actuellement toutes les opérations dans l'art du Dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

1 Février—1m

Madame SOPHIE SEEUWE,

Rue 23, rue Royale, entre Bienville,

Préviens les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de corsets pour enfants, de tous genres, un assortiment de robes d'enfants et de réelles Marie Bizard de poitrine en dentelles de 10 à 15 f. des pèlerines et dentelles de bain Cambrai et Chantilly pour dames et jeunes filles de 10 à 25 f. des jupons guipure Chantilly et Lamme de 8 à 10 f. des robes en guipure de laine, haute nouveauté, bourrure de soie, jupons en satin, taffetas, satin et cachemire, robes en satin, taffetas et cachemire de guipure, un assortiment de robes en percale et mousseline de 6 à 10 f. des corsets de Paris, des corsets de Paris, des corsets de Paris,